



Daniel Cohen éditeur
www.Editionsorizons.fr

Errances, collection dirigée par Pedro Viana, Benoît Petit et Nader Vahabi

Le XXI^e siècle est considéré comme une ère de fluidité et d'ouverture : les changements dans le transport, la technologie et la culture amènent les gens à penser au-delà des frontières ; ils les franchissent pour de nombreuses raisons. Arrachés brutalement à leur famille, à leur milieu socio-culturel, ethnique et politique et à leur pays, les migrants sont brutalement projetés dans une situation de « no man's land », ballottés au gré des aléas des errances, exposés à la grande précarité matérielle et à son cortège de souffrances.

On se demande désormais comment aborder le phénomène migratoire alors qu'il s'est transformé à l'échelle mondiale ? Comment le migrant construit-il sa carrière dans cet espace hétérogène ?

Le nouveau profil migratoire de la période transnationale diffère des deux périodes classiques de la sociologie de la migration : fordiste et post-fordiste ; il brise l'ensemble de notre grille de lecture actuelle. Un migrant se trouve désormais « intégré » au sein de communautés existant à l'échelle planétaire grâce à Internet, ou à une échelle géographique interrégionale telle que la Communauté européenne, ou encore au travers d'entités non politiques comme les Organisations non gouvernementales (ONG). Ces flux migratoires contemporains posent la problématique du nomadisme, de la resocialisation que le concept de citoyen classique ne peut plus saisir. Comment penser, dans le même mouvement, l'État et ses institutions, l'immigration et l'émigration ? Autrement dit, quelles sont nos réflexions épistémologiques et méthodologiques sur l'émigration et l'immigration que n'influencent pas les institutions étatiques, compte tenu des chambardements ainsi mis en lumière ?

La collection « Errances » — créée par des chercheurs et des praticiens travaillant sur la question migratoire dans des disciplines différentes (sociologie, anthropologie, droit, économie, etc.) — a pour but de développer ces thématiques en tenant compte du nouvel horizon du champ migratoire mondial.

Des ouvrages sont en cours de préparation.

ISBN : 978-2-296-08861-0

© Orizons, Paris, 2013



La quatrième socialisation de la diaspora iranienne





Œuvres de l'auteur

Sociologie du pénal dans la période de transition, Le cas du procès de Saddam Hussein, en persan, (Allemagne), Nima, avril 2007, 405 p.

Sociologie d'une mémoire déchirée, le cas des exilés iraniens, Paris, L'Harmattan, février 2008, 248 p.

Récits de vie des exilés iraniens, De la rupture biographique à la nouvelle identité, Paris, Elzevir, 2009, 354 p.

La migration iranienne en Belgique, Une diaspora par défaut, Paris, L'Harmattan, mai 2011, 210 p.

La migration iranienne en Belgique, Une diaspora par défaut, traduit en persan, Allemagne, Cologne, Forouhg, 2011, 197 p.

Atlas de la diaspora iranienne, Paris, Karthala, 2012, 240 p.





Nader Vahabi

La quatrième socialisation de la diaspora iranienne

Les Iraniens en Belgique

Préface de Marco Martiniello

Orizons
2013



Remerciements

Mille mercis à Janine Laurent et Nicole Richard qui m'ont accompagné avec patience tout au long de cette enquête ; à Hélène Cancalon, mon assistante, pour sa participation à l'analyse et à la synthèse des récits de vie ; à Benoît Petit, sociologue à l'université de Toulouse, pour son aide dans le choix des concepts ; à Mary Mc Aleavey Jimbert pour la traduction du texte en anglais ; à Zina Ghaffari pour son soutien moral ; à Marco Martiniello pour sa préface ; à Philippe Bataille, du CADIS pour ses encouragements ; au directeur des éditions Orizons, Daniel Cohen.





À ceux et celles qui ont disparu dans des circonstances encore
inconnues comme mon épouse Manidjeh Ahmadi.





L'étranger

Qui aimes-tu le mieux, homme énigmatique, dis ? Ton père, ta mère, ta sœur ou ton frère ?

— Je n'ai ni père, ni mère, ni sœur, ni frère.

— Tes amis ? Vous vous servez là d'une parole dont le sens m'est resté jusqu'à ce jour inconnu.

— Ta patrie ?

— J'ignore sous quelle latitude elle est située.

— La beauté ?

— Je l'aimerais volontiers, déesse et immortelle.

— L'or ?

— Je le hais comme vous haissez Dieu.

— Eh ! qu'aimes-tu donc, extraordinaire étranger ?

— J'aime les nuages... les nuages qui passent... là-bas... là-bas... les merveilleux nuages !

Charles Baudelaire
Le Spleen de Paris



Les migrants font avancer l'humanité

« Depuis qu'il y a des frontières, les hommes les franchissent pour visiter les pays étrangers, mais aussi pour y vivre et y travailler. Chacun prend alors des risques, animé par la volonté de surmonter l'adversité et de vivre mieux. C'est cette volonté qui est depuis toujours le moteur du progrès.

L'histoire nous enseigne que les migrations améliorent le sort de ceux qui s'exilent mais font aussi avancer l'humanité tout entière... Les migrations sont avantageuses, en tout cas dans le meilleur des cas, pour les migrants eux-mêmes et pour les pays qui les accueillent, et même pour les pays qu'ils quittent... Tant qu'il y a aura des nations, il y aura des migrants.

Qu'on le veuille ou non, les migrations continueront, car elles font partie de la vie. Il ne s'agit donc pas de les empêcher, mais de mieux les gérer et de faire en sorte que toutes les parties coopèrent davantage et comprennent mieux le phénomène. Les migrations ne sont pas un jeu à somme nulle. C'est un jeu où il pourrait n'y avoir que des gagnants ».

Kofi Annan¹

1. Extrait du rapport de Kofi Annan, Secrétaire général de l'Organisation des Nations unies (1/01/1997– 31/12/2006), présenté le 6 juin 2006 à l'Assemblée générale, <http://www.aidh.org/txtref/2006/onu-ka09.htm>, consulté le 28 05 12. Merci à Catherine de Wenden qui m'a fait découvrir ce rapport.



Préface

Comme dans la plupart des autres pays de l'Union européenne, le champ des études migratoires et ethniques en Belgique s'est considérablement développé au cours des vingt dernières années. De nombreuses recherches ont été menées sur des thématiques variées allant de la participation politique des immigrés, aux discriminations qu'ils subissent sur le marché de l'emploi en passant par les interactions entre les migrants et les populations d'implantation plus ancienne dans le pays. La plupart du temps, ces recherches concernent les populations issues de l'immigration dont la présence est supposée engendrer des problèmes particuliers tant à la population qu'aux décideurs politiques, à savoir les populations marocaines et turques principalement. Le corpus de connaissances disponibles tant sur les schémas migratoires que sur les dynamiques dites d'intégration s'est largement étoffé.

Toutefois, certaines expériences migratoires ont été très largement négligées tant par les chercheurs que par les décideurs politiques et les médias. L'expérience migratoire iranienne en Belgique fait partie de celles-ci. Les Iraniens de Belgique sont en effet encore largement invisibles tant dans les recherches que dans la société belge et ce en raison à la fois de leur faiblesse démographique et de leur caractère « a-problématique ».

Il aura fallu l'arrivée de Nader Vahabi au centre d'Étude de l'Ethnicité et des Migrations de l'Université de Liège en qualité de collaborateur scientifique, pour commencer à combler cette lacune. Dans son premier ouvrage belge paru en 2011, l'auteur irano-parisien présentait les parcours migratoires des Iraniens de Belgique. Dans ce second ouvrage belge, il s'intéresse plutôt aux modalités d'enracinement des Iraniens dans leur pays d'adoption ainsi qu'à leurs changements identitaires. Toujours avec la même conviction et détermination, Nader Vahabi présente ici à travers une approche qualitative une contribution utile à la connaissance des migrations et des populations d'origine immigrée en Belgique tout en faisant sortir les Iraniens de l'invisibilité sociale dans laquelle ils ont trop longtemps été confinés.

Marco Martiniello